(En ces jours de confinement) **Pour demander pardon à Dieu**

*Soit seul(e), soit avec l’une ou l’autre personne avec laquelle on partage le même toit, mettons-nous dans le lieu qui convient au recueillement : devant un crucifix… une bougie allumée… Ne répondons pas au téléphone. Ce temps de prière est pour demander pardon, comme on le fait habituellement durant la Semaine Sainte. Toute la première partie est écrite au « NOUS » et non pas au « JE ». En effet, même si vous êtes seul, ce temps est à vivre en communion avec tous ceux et celles qui font la même démarche durant ces jours. Cette demande de pardon s’inscrit dans la crise actuelle et ses conséquences sur la vie de chacun. Cette démarche n’est pas sacramentelle mais, dans ces temps exceptionnels, elle sera une vraie démarche de réconciliation avec Dieu.*

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen (Faisons d’abord silence : On peut chanter ou lire :

Seigneur ouvre un silence dans mon cœur. Je viens vers toi, O notre Père. Ouvre un silence dans mon sœur, Toi tu m’attends O notre Père)

Père très bon et miséricordieux, Tu ne veux pas la mort du pécheur, mais sa conversion. Viens au secours de tous ceux et de toutes celles qui te demandent pardon en cette Semaine Sainte 2020. Donne à chacun d’écouter ta Parole et de reconnaître son péché. Alors nous pourrons accueillir ton pardon et te rendre grâce. Alors nous pourrons célébrer dans la simplicité et la joie la fête de la Pâque de ton Fils, Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen

Lisons d’abord une Parole de Dieu : **« Dieu a tant aimé le monde**

**Qu’il a donné son Fils unique :**

**Ainsi, tout homme, qui croit en lui, ne périra pas,**

**Mais il obtiendra la vie éternelle,**

**Car Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde,**

**Non pas pour condamner le monde,**

**Mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé ». (Jn 3, 16-17)**

Et aussi «  **Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis** » (Jn : 15/13)

Accueillons cette Parole de Dieu en silence…puis mettons-nous en  **examen de conscience**.

Ces jours de pandémie nous donnent de vivre **un autre rapport aux autres** :

* Si on est confiné ensemble, toute la famille, alors il y a de bons moments mais, des fois, se supporter peut devenir difficile…
* Pardon Seigneur, pour nos impatiences, nos énervements…
* Les circonstances nous font apprécier différemment le travail de bien des gens : du personnel médical, des aides à domicile, des commerçants de proximité, des enseignants…
* Pardon, Seigneur, car, avant cette crise, nous ne nous rendions pas bien compte de l’importance de leur travail, de leur dévouement, de leur service…
* Nous découvrons un peu autrement ceux que le confinement nous empêche de côtoyer en ce moment… et ceux qui vont nous manquer à tout jamais.
* Pardon, Seigneur de les avoir parfois oubliés, de les avoir mal jugés, sous-estimés…

Ces jours de pandémie nous donnent de vivre **un autre rapport à nous-mêmes**

* Tout d’un coup, tout ce que nous avions prévu est remis en cause…
* Pardon Seigneur d’avoir un peu de mal avec l’imprévu… et de devoir prendre les choses comme elles arrivent. On réalise que nous ne sommes pas les Maîtres !
* Si nous sommes de ceux et celles qui nous retrouvons seuls et sans beaucoup d’occupations, nous pouvons avoir plus de temps pour lire, réfléchir, téléphoner à l’un ou l’autre… écouter…
* Pardon, Seigneur d’avoir peur de nous retrouver face à nous-mêmes…, face à Toi…

Ces jours de pandémie nous donnent de vivre **un autre rapport à Dieu**

* Quand nous voyons tout ce qui arrive à notre monde, comme l’a écrit un enfant, nous nous disons peut-être « *Jésus, je me demande bien ce qu’on t’a fait !*». Comme Toi, Jésus, au jardin des Oliviers, nous supplions « *Père si possible éloigne de nous ce calice… éloigne de nous ce maudit virus »*
* Pardon, Seigneur pour nos doutes, nos révoltes….
* Et (au moins pour certains d’entre nous) voilà que nous avons du temps disponible !
* Pardon Seigneur pour notre activisme d’avant, pour avoir si peu pris de moments pour T’écouter, pour Te prier…
* Et voilà que nous avons moins : il y a des espaces vides dans les rayons de nos magasins… l’économie mondiale est malmenée… Qu’adviendra-t-il de nos placements (si nous en avons !) ?

 Pardon, Seigneur de nous comporter comme si *l’homme ne vivait que de pain*

**Je confesse mes péchés au Seigneur**

Seigneur, au terme de cette réflexion, (de cet examen de conscience), je viens te demander pardon. Je sais combien grande est ta bienveillance pour les pécheurs. Tu l’as montrée à Zachée et à l’apôtre Pierre qui t’avait renié trois fois. Tu nous l’as fait comprendre dans la parabole de *la brebis perdue* ou du *père avec son fils prodigue*…Alors dans le secret de ma conscience, je te dis : « Père, j’ai péché contre toi et contre mes frères (on peut éventuellement dire tel ou tel point précis…) et je te demande pardon :

Je confesse à Dieu tout-puissant,

je reconnais devant mes frères que j’ai péché

en pensée, en parole,

par action et par omission.

Oui, j’ai vraiment péché

C’est pourquoi, je supplie la Vierge Marie,

les anges et tous les saints,

et vous aussi mes frères

de prier pour moi le Seigneur notre Dieu

(Petit temps de silence)

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ;

Qu’il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

(Et un nouveau petit temps de silence)

Merci Seigneur pour ton pardon :

Père très saint, tu nous recrées à l’image de ton fils

Tu nous montres ta miséricorde ;

Accorde-nous, maintenant,

D’être dans le monde le signe de ton amour

Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen

(Chacun peut décider d’un **acte de conversion** qu’il pourrait mettre en pratique ces jours-ci).

Que, par tous, et d’abord par moi-même, la volonté du Père soit faite

 Notre père qui es aux cieux, que ton nom…

Que le Seigneur nous bénisse au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Soyons dans la paix.